

L'Indicateur de Santé Sociale Parisien de 1997-2011

RÉSUMÉ

Cette note rend compte de l'actualisation de l'Indice de Santé Sociale Parisien pour l'année 2010 et de l'indicateur avancé 2011. Sous-tendu par la conjoncture économique, l'indice de Santé Sociale Parisien a connu une baisse de 2008 à 2011. Cependant les indicateurs de santé et d'éducation sont restés orientés à la hausse, la progression du chômage a été plus modérée qu'aux plans régional et national, en revanche à Paris les prix des logements ne

cessent de s'accroître plus vite que les revenus.

L'indice de santé sociale calculé par l'Apur prend appui sur l'indice de santé sociale régional, ISSR, retravaillé et adapté au territoire parisien. Il synthétise un ensemble de signaux sociaux sur la santé, le logement, la scolarité, l'emploi, les revenus et minima sociaux, le territoire et le surendettement. Cette approche a donné lieu à une première publication en 2011¹.

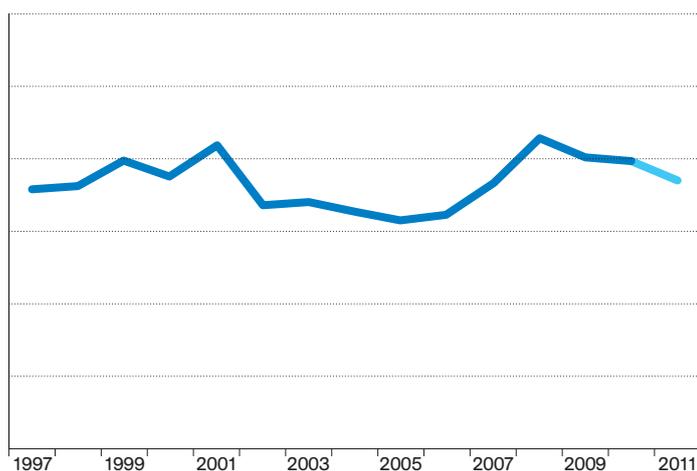
Cette note en propose une actualisation qui s'inscrit dans la poursuite du travail initial avec quelques améliorations dans les choix des indices. Elle a été menée à bien en lien avec le groupe de travail spécialisé animé par la Mission d'information sur la pauvreté et l'exclusion sociale, Mipes.

L'évolution des 12 indices vient d'être mise à jour pour la période 1997-2010. En revanche, l'évolution sur cette période

de 13 ans n'est que partielle, puisque sur les 12 indices qui composent l'ISS, 6 indices sont disponibles depuis 1997, 2 indices sont disponibles depuis 1999, 1 indice est disponible depuis 2000 et 3 indices sont disponibles depuis 2001.

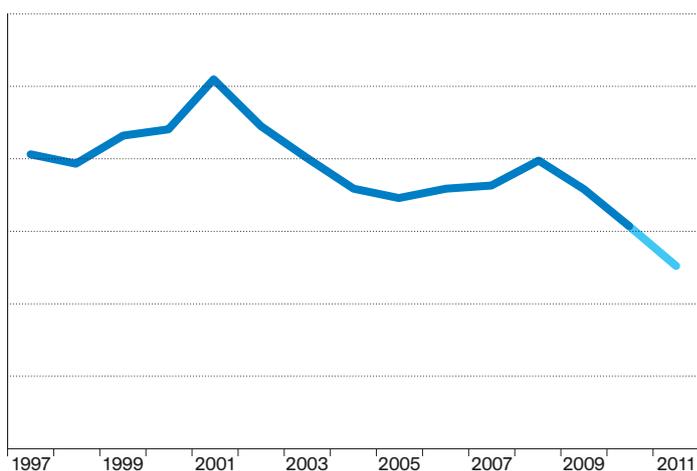
Afin de saisir les tendances récente d'évolution de la période actuelle, l'ISS a été partiellement actualisé pour l'année 2011 : 5 indices sur 12 ont pu être actualisés au 31 décembre 2011.

ISS Parisien 1997-2011 (avancé)



Source : Apur

ISSR - Évolution entre 1997 et 2001



Source : IAU IdF

Note de lecture : L'ISS est une moyenne des évolutions des 12 indices normés. L'augmentation de l'indice est signe d'une amélioration de la situation de santé sociale, alors que sa diminution est signe d'une dégradation de la situation. Plus la valeur de l'indice tend vers 0, plus la situation de santé sociale se dégrade.

1 – <http://www.apur.org/etude/indices-synthese-mesurer-situation-sociale-paris> et sa synthèse <http://www.apur.org/sites/default/files/documents/APBROAPU545.pdf>

[org/sites/default/files/documents/APBROAPU545.pdf](http://www.apur.org/sites/default/files/documents/APBROAPU545.pdf)

1/ Une amélioration globale de la situation de santé sociale à Paris entre 1997 et 2010

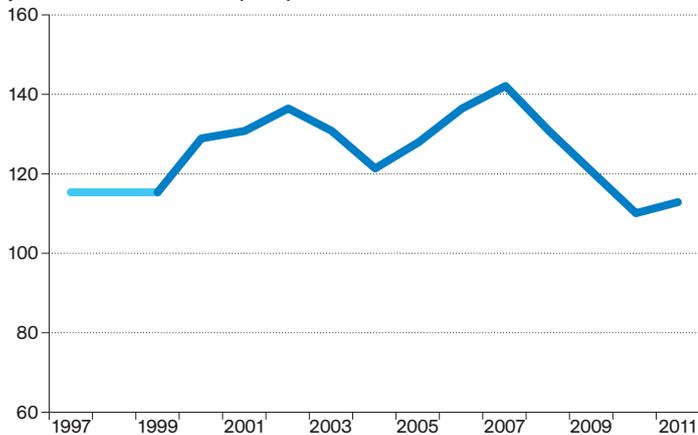
Après une période d'observation de 13 ans, la santé sociale de Paris vue à travers l'ISS s'est globalement améliorée, sous l'effet d'abord d'une baisse très importante du nombre de nouveaux cas de tuberculose, qui peut être reliée aux actions de dépistage et dans une moindre mesure, d'une baisse de la mortalité des hommes avant 65 ans, qui peut être reliée à la hausse des actifs cadres. L'amélioration s'explique aussi par une amélioration de la scolarité des jeunes, observée à travers la réduction de la part des jeunes âgés de 18-24 ans sortis du système scolaire sans qualification. Enfin, la période se caractérise par une légère baisse du taux de chômage, malgré la remontée qui s'observe depuis 2009, conséquence de la crise économique... Pour autant, la situation sociale s'est dégradée dans le détail en ce qui concerne les prix des logements et des loyers, qui ont augmenté plus rapidement que les revenus. De même, les inégalités territoriales de revenus entre les arrondissements ce sont pour certains accentuées.

Les premières données disponibles pour l'année 2011 suggèrent une nouvelle baisse de l'indice entre 2010 et 2011, la situation sociale de 2011 revient au niveau observé en 1999.

Pour la même période 1997-2011, l'ISS régional² montre au contraire une dégradation de la situation de santé sociale en Ile-de-France. C'est surtout la moindre amélioration des indices de santé qui explique cette différence avec Paris, mais il apparaît aussi que Paris a été moins impacté par les hausses des expulsions locatives, du taux de pauvreté et de la part de population couverte par le RMI-API que l'Ile-de-France.

L'ISS calculé à l'échelle de la France montre que la situation de santé sociale a retrouvé globalement en 2010 son niveau de 1997. La principale différence observée en comparaison avec l'indice de Paris réside dans la forte diminution de la précarité chez les personnes âgées, liée au recul de la population agricole, peu couverte par les systèmes de retraite. Au contraire, la

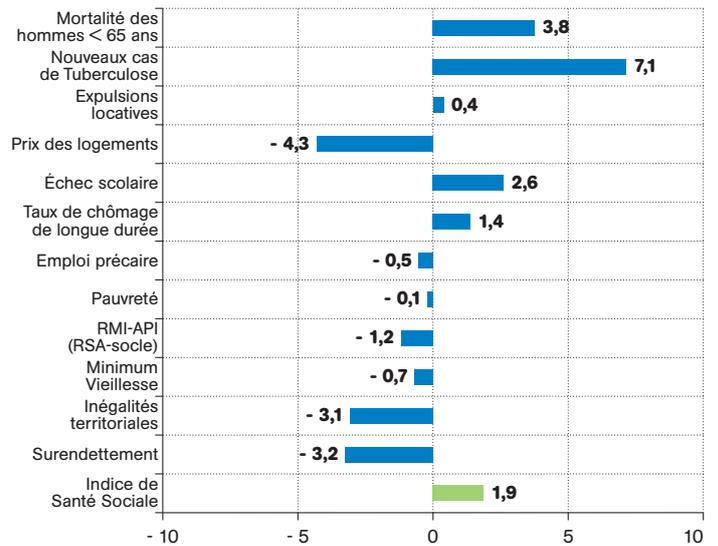
Nombre de décisions accordant le concours de la force publique pour 100 000 habitants (lissé)



Source : Mipes-DRIHL

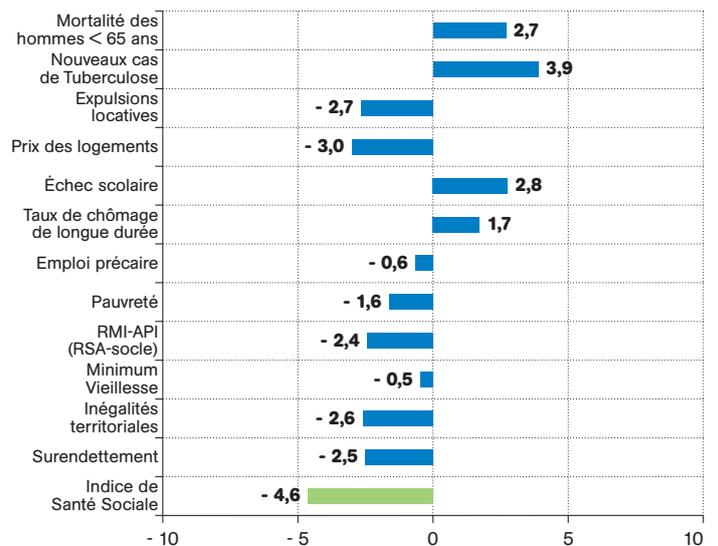
2 – Note Rapide, la santé sociale en Île-de-France, n°627, juillet 2013, IAU.idf

Évolution des 12 indices composant l'ISS parisien entre 1997 et 2010



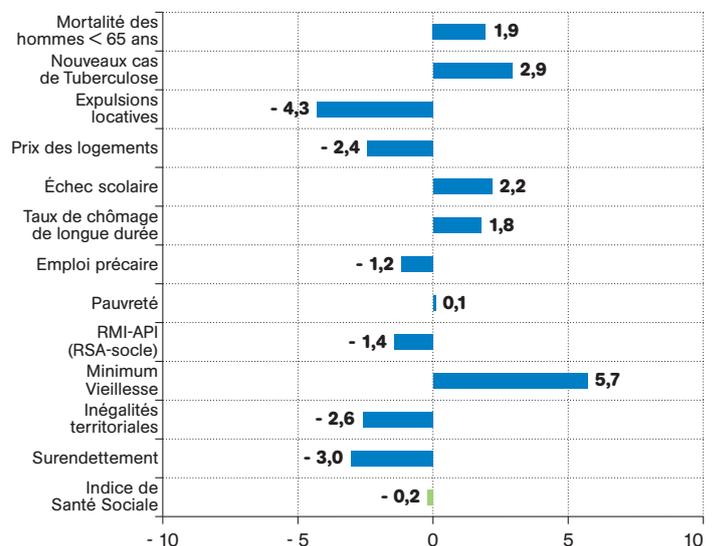
Source : Apur

Évolution des 12 indices composant l'ISSR Ile-de-France entre 1997 à 2010



Source : IAU Idf

Évolution des 12 indices composant l'ISS France entre 1997 à 2010



Source : IAU Idf

2/ Une amélioration continue de la santé et de l'éducation

précarité des personnes âgées s'est accentuée à Paris et en Ile-de-France. Une autre différence notable concerne les expulsions locatives, qui ont diminué à Paris entre 1997 et 2010, alors qu'elles augmentaient en France. Concernant la période la plus récente, la situation continue de se dégrader en France entre 2010 et 2011 d'après les premiers indices disponibles, de façon plus prononcée qu'à Paris, La tendance restera à confirmer par l'indice définitif 2011.

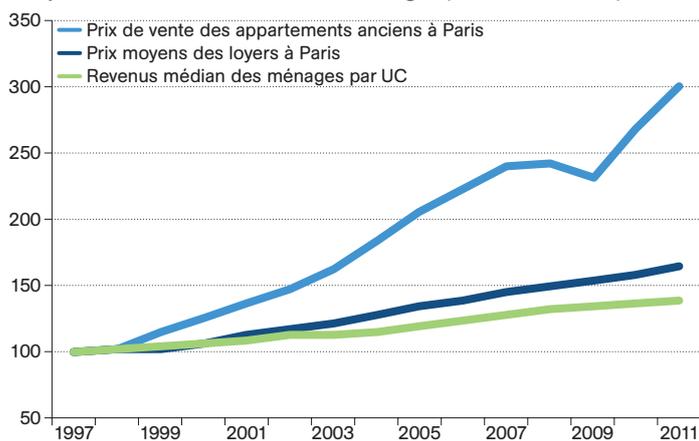
Entre 1997 et 2011, la santé des Parisiens s'est continuellement améliorée. L'incidence de la tuberculose s'est considérablement réduite passant de 50 nouveaux cas pour 100 000 habitants en 1997, à 22 nouveaux cas pour 100 000 habitants en 2010. L'incidence de la tuberculose reste particulièrement élevée à Paris où les populations à risque sont surreprésentées, avec une présence de populations précaires, de logements surpeuplés, de populations

migrantes... La baisse importante depuis 2002 s'explique par des actions de dépistage auprès des populations à risque, notamment par le centre de lutte antituberculeuse. Le pic de 2002 s'explique en partie par ces actions de dépistages. Cette année-là une épidémie de tuberculose s'était déclarée dans un foyer de travailleurs migrants du 12^e arrondissement. La mortalité prématurée des hommes a également nettement diminué. En 1997, 317 hommes sur 100 000 étaient morts avant

65 ans, au lieu de 220 pour 100 000 en 2009. La baisse du taux de mortalité prématurée et de l'incidence de la tuberculose a été particulièrement importante à Paris, comparée au rythme d'évolution observé en Ile-de-France et en France.

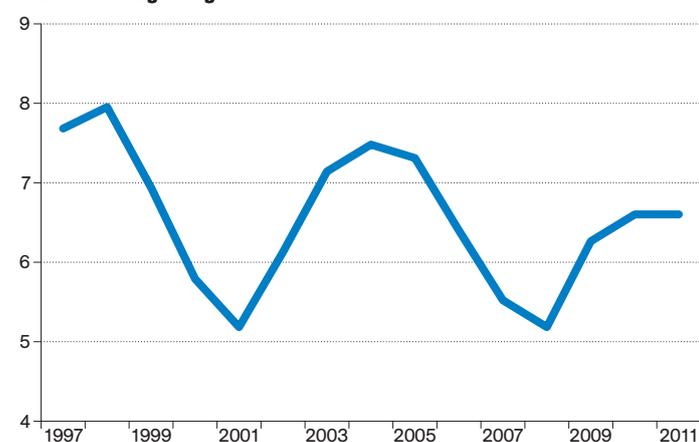
De la même façon, l'échec scolaire a reculé tout au long de la période 1997-2011. La part des parisiens âgés de 18-24 ans sortis du système scolaire sans qualification est passée de 7,4 % en 1997 à 5,6 % en 2011.

Évolution des prix de vente des appartements et des prix des loyers à Paris, comparée à l'évolution du revenu des ménages (base 100 en 1997)



Sources : Olap, Clnp, Insee RFL

Taux de chômage longue durée



Source : Apur d'après Dares et Insee

3 – L'indice suit les évolutions du RMI et de l'API, ce qui correspond, depuis 2009, au RSA-socle.

3/ Un accroissement continu des prix immobiliers et des inégalités territoriales de revenus

Les taux d'efforts des ménages, c'est-à-dire le prix des logements et des loyers parisiens rapportés aux revenus, ont augmenté entre 1997 et 2011, même si une baisse est observée autour de 2008-2009 en lien avec la crise économique. Ainsi, le prix moyen de vente des appartements anciens au m² a été multiplié par 3 entre 1997 et 2011 et le prix des loyers a été multiplié par 1,6. Dans le même temps, le revenu médian des ménages par UC a augmenté moins rapidement, il a été multiplié par 1,4. Les

taux d'effort se sont accentués de façon particulièrement importante à Paris, en comparaison de l'Ile-de-France et surtout, de la France.

De même, les inégalités territoriales de revenus moyen des ménages par UC, entre les arrondissements parisiens, ont eu tendance à s'accroître, mis à part entre 2008 et 2009 au moment du début de la crise économique. Là encore, le creusement des inégalités de revenus a été particulièrement fort à Paris.

4/ Emploi et précarité : des retournements selon la conjoncture

L'ISS montre que deux intervalles ont été des périodes d'amélioration de la situation de santé sociale à Paris (1997-2001 et 2004-2008). A contrario, la situation de santé sociale s'est globalement dégradée entre 2001 et 2004, puis de nouveau depuis 2008. L'actualisation de 5 indicateurs en 2011 signale la poursuite de cette dégradation entre 2010 et 2011.

Le taux de chômage de longue durée, le surendettement, la population à bas revenus et la population couverte par le RSA-socle³ suivent les mêmes évolutions que l'ISS parisien : amélioration de 1997 à 2001, dégradation de 2001 à 2004, reprise de 2004 à 2008 puis nouvelle dégradation de la situation depuis 2008 en conséquence des difficultés économiques.

1997-2001 : net recul du chômage

Les données de l'ISS ne sont que partiellement disponibles sur cette période, marquée par un net recul du chômage (passé de 10,1 % en 1997 à 7,7 % en 2001). La situation sociale s'améliore sur cette période.

2001-2004 : remontée du chômage et du surendettement

La période 2001-2004 se caractérise, à Paris comme en Ile-de-France et en France, par une remontée importante du chômage et une hausse du taux de surendettement. Ces deux indices expliquent le plus fort de la dégradation de l'ISS parisien, régional et national. De plus, le taux de pauvreté et la part de bénéficiaires du RMI-API sont en hausse pour cette période.

Paris et l'Ile-de-France ont été plus fortement touchés que la France par une hausse du taux de chômage. Le taux de chômage à Paris a augmenté de 7,7 % à 9,7 % sur cette période. Le taux de surendettement a augmenté, à Paris, de 144 dossiers de surendettement déposés pour 100 000 habitants à 216 dossiers, entre 2001 et 2004.

2004-2008 : reprise de l'emploi, accentuation des inégalités de territoire à Paris

La période 2004-2008 est une période de reprise de l'emploi, à Paris comme en Ile-de-France et en France. Le taux de chômage a augmenté de 9,7 % à 7,2 % en 2008 à Paris. Le taux de pauvreté et les bénéficiaires de minima sociaux (RMI-API) sont en recul, comme le taux de surendettement.

En parallèle, les inégalités territoriales de revenus des ménages se creusent

Encadré méthodologique

La construction de l'ISS parisien s'appuie sur la méthodologie développée par le groupe de travail de la Mipes pour les indicateurs synthétiques. Les 12 variables renseignent sur la situation observée au 31 janvier de chaque année. La disponibilité des données dépend de chaque source. Les données sur l'emploi, le chômage et les minima sociaux sont diffusées assez rapidement, tandis que les données de santé sont disponibles seulement avec trois ou quatre ans de retard sur l'année en cours. Les indices qui composent l'ISS parisien sont pour la plupart

les mêmes que celles qui composent l'ISS régional. Cependant dans certains cas, la donnée n'existait pas à l'échelle départementale, des ajustements ont été pensés :
- soit un indice proche a été utilisé : population à bas revenus au lieu du taux de pauvreté ; part des jeunes âgés de 18-24 ans sortis du système scolaire sans qualification au lieu du taux de sortie du système scolaire avant la fin du second cycle ;
- soit l'évolution a été calquée sur l'évolution régionale, à partir du niveau observé à Paris : taux d'emploi précaires.

Les 12 indices ont de plus, des unités de mesures différentes. Le groupe de travail a retenu la méthode de la normalisation temporelle relative, qui permet que chaque indice soit représenté selon sa variation relative : [(valeur plancher-valeur observée t)/moyenne des valeurs observées] x100.

L'année la moins favorable pour chaque indice équivaut à la valeur minimale de l'indice normé (égale à 0 pour les 12 indices normés). La valeur maximale de chaque indice normé dépend de l'ampleur de l'évolution observée.

Synthèse des évolutions des 12 indices composant l'ISS parisien de 1997 à 2011

	1997-2001 partiel	2001-2004	2004-2008	2008-2011 avancé	Source
Mortalité des hommes < 65 ans	↑	↑	↑	↑	ORS
Nouveaux cas de Tuberculose	↑	↑	↑	↑	ORS-INVS
Expulsions locatives	↓	↑	↓	↑	MIPES-DRHIL
Prix des logements	↓	↓	↓	↓	OLAP-CINP-Insee RFL
Échec scolaire	↑	↑	↑	↑	Recensements Insee
Taux de chômage longue durée	↑	↓	↑	↓	DARES, Insee
Emploi précaire	↓	↓	↓	↓	Enquête emploi, recensements Insee
Pauvreté		↓	↑	↓	CAF
RMI-API (RSA-Socle)		↓	↑	↓	CAF
Minimum vieillesse	↓	↑	↓	↑	DRESS
Inégalités territoriales		↓	↓	↓	Insee-RFL
Surendettement	↑	↓	↑	↓	MIPES-DRHIL
Indice de Santé Sociale	↑	↓	↑	↓	Apur

sensiblement sur cette période à Paris, ainsi qu'en Ile-de-France et qu'en France. Les taux d'effort continuent aussi d'augmenter.

2008-2011 avancé : remontée du chômage et du surendettement

Depuis 2008, le taux de chômage et le taux de surendettement sont de nouveau en hausse à Paris comme en Ile-de-France et en

France. Pour autant, l'ampleur de la hausse du chômage est plus modérée à Paris qu'en Ile-de-France et surtout, qu'en France, contrairement à la période 2001-2004. Le taux de chômage a augmenté de 7,2 % en 2008 à 8,4 % en 2011 à Paris. Sur la même période, le nombre de dossiers déposés de surendettement a augmenté, passant de 198 dossiers pour 100 000 habitants en 2008, à 237 en 2010.

Directrice de la publication
Dominique ALBA

Note réalisée par
Emmanuelle PIERRE-MARIE
et Pauline VIROT

Sous la direction de
Audry JEAN-MARIE

Mise en page
Florent BRUNEAU
www.apur.org